

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Cette vieille ville
dont la curiosité
me hantait*

Ce livre, abondamment illustré par l'auteur, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 825 titres à ce jour. « Au bout de vingt années, date pour date, s'édite le premier livre que je me sois avisé d'écrire, commente l'auteur. Les circonstances trop rarement propices à l'écrivain, à l'artiste, m'ont été bien favorables : d'une première esquisse, ce délai, sans la décolorer, ayant ordonné les lignes dans un cadre plus large. Manuscrit illustré, à chaque page, de croquis précisant mes notes. Le crayon burinait ; et l'écriture, rivale, semblait enluminer les sécheresses du dessin. L'hiver me surprit dans cette tâche quotidienne : l'album était com-

plet, mes notes inachevées... Je voulus, de cette vieille ville dont la curiosité me hantait, pénétrer le mystère – à la bibliothèque, aux archives, enquêteur passionné, j'ahurissais la bienveillance de M. Coste... Et puis, la chronique populaire – de bons vieux Salinois, au hasard des rencontres m'adoptant, de leur verve égayaient ma pauvre érudition : us et pratiques, légendes, bizarreries du langage et des mœurs – trouvailles inédites. Un vigneron octogénaire me révélait l'église des Visitandines, d'une mémoire si fidèle, que la reconstitution, au milieu de tant d'avaries, en est évidente. »

Bientôt réédité LE VIEUX SALINS Promenades et causeries

par **Gaston COINDRE**

La deuxième cité
de Franche-Comté

Gaston Coindre est né à Besançon, le 28 mars 1844. Historien, peintre, graveur, il publia de nombreux livres illustrés de ses gravures, comme *Mon vieux Besançon*, *Mon vieux Paris* (en collaboration avec Édouard Drumont), ou encore *Poligny au XV^e siècle* et mourut le 21 février 1914 dans sa ville natale. Il fut conservateur du musée de Salins, commune située au cœur de la vallée de la rivière Furieuse, dominée par le fort Saint-André et le fort Belin. Ville

d'eau, Salins développa son économie pendant plusieurs siècles, sur l'exploitation du sel. Les premières traces de son extraction datent du V^e siècle. Cet « or blanc » provient de sources d'eau chargées en sel au contact du gisement de sel gemme situé à plus de 200 mètres de profondeur. Au Moyen Âge, la ville est la deuxième cité de Franche-Comté. Elle compte alors 8 000 habitants et fait figure de grand centre culturel. Plusieurs événements ont causé le déclin de Salins. À la Révolution, la ville ne fut pas choisie comme chef-lieu du département du Jura et en 1825, un violent incendie détruisit une grande partie de la saline. Une station thermale fut ensuite construite, en 1854, donnant une nouvelle vocation à la cité désormais dénommée Salins-les-Bains.



L'incendie de Salins

Gaston Coindre commence son périple à travers la ville par le Matachin, avec sa description, son étymologie, le lavoir, une évocation du monde des vignerons, se dirige vers Saint-Maurice en commentant les habitations, les mœurs, les usages et les préjugés. Il passe ensuite par la grand'rue du Bourg-Dessous, avec la rue du Temple, la maison basse de l'Oratoire, le monastère de la visitation, la place du gouvernement et retrace l'histoire de la famille Barbet. Il présente l'hôtel de ville et la vie publique, décrit la place d'Armes, et s'intéresse au journal local, à la justice, aux mendiants et aux bohémiens, aux métiers, aux commodités, à la poste, au chemin de fer, à l'éclairage, aux jeux, à la peste et à la médecine populaire ; il évoque aussi l'incendie de Salins. Il consacre le chapitre suivant à la grand'rue du Bourg-Dessous, avec tout d'abord la Saline (avec l'hôtel des Messageries, une évocation de Max Buchon, la place des Joux, l'hôtel de Déservillers, le couvent des carmélites, l'escalier de Saint-Anatoile, la rue des Cordeliers, la maison noire, la maison dorée, la rue des Cavaliers et le théâtre) et la Grande et la Petite Saline. Il se dirige vers les quais, visite Saint-Nicolas, l'hôpital, la place Aubarède, le monastère des Cordeliers, raconte la visite de Marguerite d'Autriche et traverse la ruelle de Combe-Remy pour aller vers la maison du Saint-Sépulcre. Il se promène rue des Barres, vers la maison des Lombards, près du pont du Paradis, à l'Angaune, à la halle au blé et au fort Saint-André. Il décrit le Chambenois, l'église Notre-Dame, la grosse tour d'Andelot, la rue du Pavillon, la Fourmandaise, le musée, la rue des Clarisses et la rue d'Orgemont. À l'occasion de sa visite de Saint-Anatoile, il retrace la vie religieuse dans la ville. Il se promène ensuite dans les faubourgs : le faubourg Saint-Pierre, le fort Belin, Salvoz et Champtave. Il termine son ouvrage par la description de paysages des alentours, comme le val Saint-Joseph, Goailles, Blégnay, le val d'Héry, la Chaux-de-Grésille, le Gour de Conches, le plateau d'Ivory, Pletin, Château-sur-Salins et l'église Saint-Michel à Marnoz.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2828 TITRES

30 TITRES SUR
LE JURA

Renseignements au
03 23 20 32 19

LE VIEUX SALINS. PROMENADES ET CAUSERIES

À l'époque de sa splendeur, la cité de Salins fut maintes fois représentée, bénéficiant ainsi d'une iconographie bien plus riche que bon nombre de ses contemporaines. Qualifiée parfois de *capitale* de la Bourgogne ou *gardiatrice* du grand étendard de Comté, elle fut en particulier dessinée par Nicolas Richard qui remit à la ville, en 1651, une table et un plan de Salins qui sert ici de guide à Gaston Coindre. L'aspect de Salins à l'époque médiévale le fascine : « Ces villes du Moyen Âge hallucinent l'imagination ». Il lui prête même une dimension fantastique « à la vue de ces ruelles en casse-cou, coupées d'escaliers, de passerelles, encombrées d'appentis, arc-boutées d'étages surplombant ». Son talent de graveur lui permet d'illustrer magnifiquement ses descriptions et son goût pour l'histoire, de consigner les événements ou les personnages qui ont marqué chacun des lieux qu'il évoque. Sans chercher à enjoliver ce qu'il a sous les yeux, il redonne simplement vie à ce que les siècles ont transformé. Il dresse aussi le portrait de ceux qui ont laissé une trace dans l'histoire de la ville, au détour des rues ou des demeures qu'ils ont fréquentées. Sa curiosité est sans limite et le flot de ses questions a parfois inquiété certains habitants, comme ce vieillard qui le prit pour un agent des contributions directes venu enquêter sur la réalité de ses biens. La vie du peuple l'intéresse tout autant que les événements mondains. Gaston Coindre reconstitue l'existence des vigneron pris entre les difficultés de leur métier et les contraintes de l'administration. Il évoque les usages et les superstitions qui s'imposent lors des grandes étapes de la vie, comme le baptême, le mariage et l'enterrement. Il raconte les mœurs municipales et les fastes politiques, mais évoque aussi de curieux souvenirs du spectacle de la rue, où plane encore l'ombre d'un évêque grec, d'officiers irlandais, de moines mendiants et où résonnent toujours les charivaris de fifres et de tambourins et l'écho des réjouissances populaires.

Réédition du livre intitulé *Le Vieux Salins. Promenades et causeries*, paru en 1904.

Ref. 1254-2828. Format : 14 x 20. 412 pages. Prix : 48 € Parution : juin 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XX

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...
http://www.histo.com



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle

02250 Autremencourt

Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2009
1254-2828

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N°

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « **LE VIEUX SALINS. PROMENADES ET CAUSERIES** » :

..... ex. au prix de **48 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)

- 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**